

GROUPE INTERNATIONAL

"FEMMES et HOMMES dans l'EGLISE"

rue de la Prévoyance, 58

1000 Bruxelles

Aux participants au Congrès
de Concilium

Frères,

Vous voici rassemblés à plus d'une centaine, spécialistes dont la compétence est reconnue, pour réfléchir ensemble sur l'avenir de l'Eglise.

Nous souhaitons que vous reconnaissiez combien vos recherches sont forcément appauvries par l'absence presque totale de femmes parmi vous. Comment pourrait-on parler de l'avenir de l'Eglise en voulant ignorer que, de plus en plus nombreuses, les femmes récuse l'attitude présente et passée de l'Eglise envers elles ?

Nous apprécions que beaucoup d'entre vous aient déjà, par leurs propos ou leurs écrits, aidé fraternellement à la promotion des femmes. Aujourd'hui, cette attitude ne suffit plus. Ainsi, elles n'entendent plus être seulement l'objet d'études théologiques, si positives soient elles ; elles veulent participer pleinement à la vie de l'Eglise, y compris ses recherches et ses projets.

Les femmes deviennent *sujets* dans la société. Comment ce "signe des temps", mais surtout cette exigence de vérité et de justice pourrait-elle être plus longtemps ignorée par les hommes d'Eglise ? Ce n'est pas leur reconnaissance du bout des lèvres mais du coeur que nous demandons, ainsi que leur aide fraternelle autant que compétente, afin que cette reconnaissance s'authentifie le plus rapidement possible dans les faits.

Déjà l'abîme se creuse entre le monde où la femme prend de plus en plus sa place, travaille avec un enthousiasme neuf à la paix et au développement, et l'Eglise qui la requiert si peu..., tout en désirant traduire au peuple de ce temps le message libérateur du Christ.

Seules les traditions socio-culturelles de l'Eglise peuvent expliquer, partiellement, l'état pratique d'infériorité dans lequel sont tenues les femmes. N'est-ce pas la mission de toute l'Eglise - et la vôtre en particulier - d'élaborer une anthropologie sexuelle renouvelée par les convictions de Vatican II sur l'égalité de grandeur des baptisés, sans discrimination de sexe ou de race. Anthropologie qui intègre les connaissances nouvelles ; ne serait-ce qu'en biologie, par exemple, la découverte du double principe qui engendre la vie.

La conscience que prennent les femmes de leur capacité et de leur liberté n'engendre pas toujours celle d'une responsabilité nouvelle. Mais, aussi longtemps que l'Eglise ne reconnaîtra pas, dans les faits, l'entière humanité et dignité de la femme, elle ne pourra pas faire appel à cette responsabilité, se condamnant ainsi comme un corps tronqué de la moitié de ses membres, donc de la moitié de ses richesses.

Ci-joint vous trouverez un dossier comportant un certain nombre d'interrogations qui, nous semble-t-il posent aux théologiens soucieux de "l'avenir de l'Eglise", et nous sommes convaincus que vos recherches seront d'autant plus fécondes qu'elles intégreront une réflexion et des propositions sur le présent et l'avenir de la femme dans l'Eglise.

— Le Bureau belge :

Valentine BUISSERET

Anne-Marie et André DELOBELLE

Pierre de LOCHT

Pierre DELOOZ

Denise PEETERS - LE BOULENGE

Robert VAN DER GUCHT

Marie-Thérèse van LUNEN - CHENU

Suzanne van der MERSCH

Fundação Cuidar o Futuro

— Mme Paul ARCHAMBAULT (Paris)

Jean-Marie AUBERT (Strasbourg)

Michèle BAUDUIN (Chambéry)

Bernard BESRET (Bocquen)

Yvonne DARBRE (Lausanne)

Drs Tine GOVAART - HALKES

Gérard et Renée HERY (Orléans)

KERLOUEGAN (Dijon)

Claude LACASSAGNE (Strasbourg)

Yvonne PELLE - DOUEL (Paris)

Luise RINSER (Allemagne)

Jacqueline STUYT - SIMPSON (Londres)

Françoise VANDERMEERSCH

Maria VENDRIK (Utrecht)

Carmen VICTORY (Madrid)